



2016, une année importante.

Le plan ministériel « réserves TN2019 » dans son volet PRODEF décrit une augmentation des droits des réservistes dans les escadrons de protection ainsi que l'emploi des sections de réserve d'appui (SRA) en renfort de protection des bases aériennes. Cette année est importante car elle conditionne le doublement des effectifs planifié pour 2017. Pour répondre à ce besoin, une augmentation de recrutement en FMIR de 30% par rapport à 2015 est demandée. Parallèlement, un ciblage particulier est nécessaire dès le recrutement FMIR afin de pouvoir répondre aux attentes dans le cadre de ces renforts orientés « protection ». Un budget spécifique concernant les missions de protection est mis sous contrôle.

Déjà plus de 21% des tours de filtrage sur la base sont assurés par les réservistes de la SRA.

La synergie existante avec l'escadron de protection permettra à coup sûr d'atteindre les objectifs, la base aérienne 123 permettra ainsi à l'armée de l'air de contribuer à l'objectif ministériel de « **1000 réservistes opérationnels, dès 2019, déployés chaque jour pour participer à la protection du territoire** ».

Lieutenant-colonel J-Michel Vappereau
Commandant le centre d'instruction et d'information des réserves de l'armée de l'air CA.123

La SARAA SA123

Section Aérienne de Réserve de l'Armée de l'Air d'Orléans

Le Chef d'état-major de l'armée de l'air décidait, en mars 2006, de créer les sections aériennes de réserve de l'armée de l'air (SARAA) pour notamment :

- entraîner les équipages de chasse et d'hélicoptères à l'interception d'appareils lents évoluant en basse ou moyenne altitude ;
- favoriser l'émergence d'une « culture de sûreté aérienne » parmi les gestionnaires et utilisateurs des plates-formes aériennes secondaires ;
- développer les relations avec le monde de l'aviation générale, en particulier dans le domaine de la sécurité des vols et de l'utilisation conjointe de l'espace aérien ;
- entraîner l'ensemble de la chaîne de détection et de contrôle à la menace avion lent ;
- participer aux missions de recherches et d'identification d'objectif et donner l'alerte ;
- participer à la protection des points sensibles et en particulier les bases aériennes ;
- participer à la surveillance aérienne du territoire.



Les axes forts du plan stratégique **Unis pour « Faire Face »** lancé par le Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air visent à moderniser les capacités de combat, simplifier les structures, développer les partenariats et valoriser l'aviateur.

Parmi eux :

- favoriser la découverte de la troisième dimension et le rayonnement de l'armée de l'air ;
- participer à des missions de surveillance au profit des autres services de l'état (gendarmerie, la police, sécurité civile, chaîne OTIAD) ;
- renforcer les missions de service public.

L'évolution de la menace aérienne, en particulier terroriste, a conduit à adapter l'entraînement des équipages de chasse et d'hélicoptères en vue de l'interception d'appareils lents évoluant en basse ou moyenne altitude.

A ces fins, l'utilisation d'appareils d'aéroclub, pilotés par du personnel de réserve, présente de nombreux avantages pour un coût réduit.

Ces moyens sont en effet adaptés pour répondre à différents besoins (plastrons, surveillance, reconnaissance, photos,...).



En période de montée en puissance de la mobilisation, le personnel des SARAA serait en mesure d'armer les sections aériennes du territoire (SAT) dans le cadre des missions de surveillance et de défense du territoire.

Il existe actuellement 13 SARAA dont une sur la Base Aérienne 367 de Cayenne.

La SARAA SA123 d'Orléans :

Unité navigante placée sous l'autorité du Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations Aériennes (CDAOA), la SARAA SA123 n'est armée que par des réservistes opérationnels, elle compte actuellement un effectif de 10 personnels dont 5 pilotes, 2 observateurs/navigateurs, 2 mécaniciens et 1 agent d'opérations aériennes.

Stationnée et rattachée sur la BA123, la SARAA est subordonnée au Commandant en second de la base qui bénéficie du concours du chef du groupement d'appui à l'activité (GAA 1A123) pour ce qui est le fonctionnement de cette dernière.

Afin de réaliser les missions attribuées à la SARAA, la BA123 a signé 2 contrats de mise à disposition d'aéronefs légers.

Un avec l'Aéroclub d'Eure et Loir (ACEL) basé sur l'aérodrome de Chartres et un second avec le Groupe Aéronautique du Ministère de l'Air (GAMA) basé sur l'aérodrome d'Etampes.

En cas de besoin et grâce à ces deux contrats, la SARAA serait capable d'aligner en même temps un total de 5 avions dans un délai très rapide.

Ses missions :

La SARAA SA123 participe aux missions intérieures conduites par le CDAOA en menant des actions au plus près des forces et de leurs activités réelles. La pluralité des missions effectuées en fait sa particularité :

- Missions d'entraînement aux Mesures Actives de Sécurité Aérienne (MASA) au profit des instructeurs de l'Ecole de l'Aviation de Chasse de Tours, des pilotes de l'escadron d'hélicoptères de Villacoublay, des contrôleurs aérien de Cinq-Mars la Pile et des contrôleurs aérien de l'ESCA de la BA123 ET 705,
- Missions d'entraînement MASA au profit de la Permanence Opérationnelle et de la chaîne de commandement PPS,
- Missions photos au profit de la BA123, BA705 et de la DPSD,
- Missions de pénétration en espace aérien militaire lors des BASEX,
- Missions d'évaluation du dispositif de surveillance aérienne de la COP21 et du défilé aérien du 14 juillet,
- Participation à l'exercice BANCO et POLYPHA,
- Participation au projet DEMPERE (Démonstrateur de perturbations radar générées par les éoliennes),
- Participation à l'élaboration du système PRATIC destiné au CPA10 (Programme d'aide à la transmission d'informations chiffrées),
- Baptêmes de l'air et vols d'initiations durant l'AIR RAID 2015, vol de présentation MASA lors du Meeting National de l'Air à Tours.



La SARAA SA123 d'Orléans en chiffre :

L'emploi d'aéronef civil offre des possibilités d'évolutions plus rapides moyennant un coût réduit. Le coût global annuel en heures de vols pour l'activation d'une SARAA revient à moins de 45 minutes de vol sur Rafale. Ce coût comprend les charges fixes et variables.

(Source 2014 : EMAA/BEMP/Etudes générales).

Sur l'année 2015 :

Le nombre de jours d'activité effectué par le personnel de la SARAA SA123 fut de 121 jours.

Pour terminer :

La SARAA SA123 recrute des réservistes. Nous sommes à la recherche de nouveaux pilotes, de mécaniciens et d'un militaire du rang.



Contact :

Cdt(r) Frédéric LINGUANOTTO,
commandant la SARAA 1A.123.
Courriel : f.lingua@wanadoo.fr



Mai 2016

Une nouvelle réserve pour une nouvelle menace

Des assises de la réserve militaire, réunissant réservistes opérationnels et citoyens des forces armées, directions et services, ont été organisées le jeudi 10 mars à l'amphithéâtre Foch, à l'école militaire. Cette journée était articulée autour de conférences et tables rondes. Le ministre est venu faire l'ouverture de cet événement. A l'issue des assises, tous les réservistes présents se sont déplacés vers l'Arc de triomphe pour participer à la cérémonie de ravivage de la flamme. Trois réservistes opérationnels et ainsi qu'un réserviste citoyen de la base aérienne 123 ont participé à cet événement.

Cette journée nationale du réserviste (JNR) a eu pour thématique : l'emploi des réservistes face aux nouvelles menaces et l'apport de la réserve au sein des armées. Des généraux de toutes armées ainsi que des commandants d'unité d'active et de réserve ont participé à cette journée.

Le ministre de la défense a ouvert ces assises en annonçant dans sa généralité les changements futurs de la réserve. Pour faire face à ce changement, le budget sera augmenté de 77% d'ici à 2018 (100M d'euros en 2016) avec comme objectif d'atteindre 40 000 réservistes (28 000 aujourd'hui).



Une des raisons de cette évolution est d'obtenir un déploiement quotidien sur le terrain de 1000 réservistes par jour contre 450 actuellement. De plus, cette année verra la montée en puissance d'une unité de cyberdéfense qui permettra de lutter contre les attaques informatiques et sera constitué d'une réserve spécialisée qui atteindra 4000 réservistes citoyens et 400 opérationnels en 2019.

Le recrutement de jeunes est en enjeu fort pour palier à la création d'une quarantaine d'unités de réserve. Les employés réservistes et leurs employeurs sont aussi au cœur des débats, le ministre prévoit de faciliter la mise en disponibilité des employés au service de la France. Le plus important étant aussi de conserver ces nouveaux engagés en leur offrant un maximum d'activités. Un réserviste utilisé est fidélisé.

« Plus que jamais, nous avons besoin des réservistes pour faire face à la menace terroriste inédite »

Les réservistes sont d'une grande assistance pour leurs camarades d'actives et le sont d'autant plus à ce jour. Depuis quelques années, le développement du monde permet aux groupes criminels d'accéder à des technologies avancées (téléphones cellulaires, logiciel de cryptage, etc...). Les réservistes sont appelés à consolider les rangs de nos armées afin de préserver un continuum entre la mission de sécurité intérieure et extérieure de la France et pour reprendre les mots du discours de clôture du CEMA :

"Je crois en l'union des forces d'active et de réserve pour le succès des armes de la France".

Cette journée m'a éclairé sur tous les changements qu'allait connaître la réserve. Les séquences qui m'ont le plus marqué furent l'intervention de 4 réservistes racontant leurs missions notamment durant certains événements importants et la présence de hautes autorités (le ministre de la défense et le CEMA). Le ravivage de la Flamme à l'arc de triomphe fut une conclusion de cette journée et elle a permis à des jeunes comme moi de pouvoir apprécier les actes d'une armée au service de la France.

Aviateur Luc Branchoux SRA RA.123

